Date: 20.02.2017

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'826
Parution: 6x/semaine

CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

N° de thème: 999.099
N° d'abonnement: 1095432
Page: 4
Surface: 118'166 mm²

La population a répondu présent à l'appel lancé sur les réseaux sociaux par l'enseignant Yannick Délitroz contre l'affiche de l'UDC.

«Le Valais, c'est nous»

FOULE Ils étaient plus d'un millier ce samedi sur la place du Scex, «pour le Valais» mais aussi contre les affiches de l'UDC et Oskar Freysinger.

«Ça m'est égal que ça fasse de la publicité à l'UDC ou à Oskar Freysinger. Si on a peur de ça, on ne fait plus rien.»

YANNICK DÉLITROZ INITIATEUR DE L'APPEL DU 18 FÉVRIER

ARGUS Medienbeobachtung

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 64350524
Coupure Page: 1/3
Rapport Page: 29/72

Date: 20.02.2017

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'826
Parution: 6x/semaine

CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

N° de thème: 999.099
N° d'abonnement: 1095432
Page: 4
Surface: 118'166 mm²

MANIFESTATION Le slogan, c'est cette foule debout. De tout le canton, de toutes les générations, ils étaient plus d'un millier à avoir répondu samedi à «l'appel du 18 février» lancé par l'enseignant montheysan Yannick Délitroz. Un rassemblement sur la place du Scex à Sion que l'homme voulait «pour le Valais». Une demi-heure avant le rendez-vous fixé «un peu avant 15 heures», de petits groupes s'étaient déjà formés. «*Peu importe combien on sera,* nous confiait Yannick Délitroz, *on va se retrouver, se rencontrer et ça fait plaisir. Le Valais, c'est nous.*» Alors quand soudain la foule converge sur la place, l'émotion prend le dessus. Sous les applaudissements, l'homme s'assied en hauteur, une rose à la main. Et comme promis, il n'y aura pas de discours, pas de cri, pas de célébration, juste un décompte de cinq à zéro et puis une vraie minute de silence.

Ambiance bon enfant

Et spontanément, les badauds entonnent «Notre Valais». Le ton n'est pas celui millimétré d'un chœur ni celui empreint de patriotisme guerrier de supporters d'avant-match du FC Sion. On ne chante pas avec la main sur le cœur, on en s'époumone pas, on fredonne en harmonie. L'hymne national qui suit est plus discret et aux notes succèdent rapidement les bouchons qui sautent, les verres qui s'entrechoquent, et les rires et la bonne humeur. Dans la foule, on est unanime, c'est l'ambiance «*bon enfant d'un Valais ouvert*» que tous saluent, non sans une pointe d'émotion.

De quoi presque faire oublier que l'origine de la manifestation trouve son cœur dans un appel qui était bien contre Oskar Freysinger et l'affiche de l'UDC. Car c'est l'affiche de l'UDC «Maria ne peut plus payer son loyer, pourtant l'Etat verse 650 000 francs pour des appartements pour les migrants» qui avait mis fin janvier le feu aux poudres et incité Yannick Délitroz, qui est aussi élu communal socialiste à Monthey, à organiser ce rassemblement. L'homme s'était fendu, suite à la publication de l'affiche, d'un billet sur les réseaux sociaux intitulé «*Honte à vous*» à l'encontre des candidats Nicolas Voide et Oskar Freysinger et avait appelé à manifester. Il sera partagé des centaines de fois.

Pancartes contre l'UDC et Oskar Freysinger

Depuis, Yannick Délitroz a maintes fois répété que ce rassemblement ne se dirigeait pas «contre quelqu'un» mais «pour le Valais». Mais lorsqu'on lui pose la question, il ne le nie pas. «*J'ai toujours dit et je continuerai à dire que je trouve cette affiche dégueulasse. Les gens qui sont venus aujourd'hui savent pourquoi ils sont là.*» Dans la foule, on ne s'y trompe pas et on assume les propos contre l'UDC et contre Oskar Freysinger. «*Je suis là pour la défense des droits humains qui sont régulièrement vilipendés par Oskar Freysinger et son parti*», s'insurge ainsi Jean-Luc. «*Nous sommes un canton solidaire et uni et l'UDC est en train de fracturer cette cohésion*», regrette Josiane. A l'écart, deux enseignants haut-valaisans qui préfèrent garder l'anonymat promettent «*de ne pas refaire l'erreur d'il y a quatre ans, en votant pour Freysinger en pensant qu'il amènerait de l'air frais*». Les pancartes sont peu nombreuses et restent majoritairement positives ou utilisent le second degré. Une ou l'autre ne souffre par contre aucune discussion: «*Freysinger, UDC, notre honte*», brandit ainsi un homme. Et aux yeux de Yannick Délitroz, peu importe que cette action fasse de la publicité à Oskar Freysinger ou à l'UDC. «*Si on a peur de ça, on ne fait plus rien.*»

Mouvement citoyen

L'ambiance reste avant tout citoyenne, les politiques n'occupent pas le devant de la scène. La jeunesse est là, à l'image de Thiago, Rachel, Pauline et Sarah qui ont entre 19 et 22 ans, venus de Sion et de Vex ou encore de Bagnes. D'emblée, ils nous confient leur bonheur mais aussi leur surprise «*de pouvoir se rassembler autour d'une mentalité d'ouverture*». «*Ça donne de l'espoir*», lâchent-ils. Et de peindre un tableau bien plus critique. «*Au quotidien, on ne peut pas avoir ce discours sans se faire traiter de «gauchiasse». Les gens ne réfléchissent même pas à ce qu'ils disent, ils croient n'importe quoi et se font manipuler par des affiches honteuses.*»

Politiciens de tous bords

Aux côtés des citoyens, les politiciens présents, majoritairement de gauche, dont les candidats au Conseil d'Etat Jean-Michel Bonvin, Esther Waeber-Kalbermatten, Thierry Largey ou encore Stéphane Rossini. Stéphane Rossini pour qui il s'agit de montrer son opposition à «*la haine et à la stigmatisation*». Non loin de lui, le conseiller national Mathias Reynard salue «*les valeurs positives de ce Valais qui avance, en opposition au Valais d'avant-hier qui se referme sur lui*».

Mais la gauche n'est pas seule représentée, des députés de tous les bords politiques, UDC exceptés, se joignent au mouvement. A l'image de Marianne Maret (PDC) et Stéphane Ganzer (PLR), pour qui ce rassemblement est «*rassurant*». «*Si nous sommes ici, c'est pour montrer que tous les partis, sauf un, s'engagent pour le vivre ensemble dans ce canton. On a horreur de la peur*», ajoutent-ils. Et samedi il y avait tout, sauf de la peur.

JULIEN WICKY (TEXTES)
SABINE PAPILLOUD (PHOTOS)

ARGUS Medienbeobachtung

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 64350524
Coupure Page: 2/3
Rapport Page: 30/72

Date: 20.02.2017

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'826
Parution: 6x/semaine

CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

N° de thème: 999.099
N° d'abonnement: 1095432
Page: 4
Surface: 118'166 mm²

Au premier ou au troisième degré, quelques pancartes donnent le ton.

Pauline, Tiago, Rachel et Sarah, âgés de 19 à 22 ans, estiment qu'un tel rassemblement «donne de l'espoir pour ouvrir les mentalités».

OSKAR FREYSINGER

«Je ne fais aucun commentaire»

Oskar Freysinger, qui tenait plus tôt dans la matinée une rencontre avec la population au camping Robinson à Granges, nous a indiqué ne faire aucun commentaire sur cette manifestation, ni d'ailleurs sur l'opération «Coupons-lui la voie» qui a atteint son financement.

Son collaborateur Slobodan Despot, sans faire référence à la manifestation du jour, ajoute en fin de rencontre que «Oskar Freysinger est un rhinocéros à la peau assez épaisse pour supporter le matraquage et la calomnie qu'il subit au quotidien». L'UDC de la commune de Sion, qui s'était visiblement invitée à la manifestation, juge sur sa page Facebook «la participation pathétique des politiques à un événement sans âme».

GALERIE PHOTOS+
Retrouvez notre galerie sur notre **app journal**.

ARGUS Medienbeobachtung

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 64350524
Coupure Page: 3/3
Rapport Page: 31/72